



**DISCOURS PRONONCE PAR LE PRESIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION ET DE L'ASSEMBLEE GENERALE À LA
CEREMONIE D'OUVERTURE DE LA 31^{ème} REUNION ORDINAIRE**

**Excellence Monsieur le Ministre des Finances du Nigeria,
Excellences Messieurs les Ministres représentant les Pays Membres,
Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Mesdames et Messieurs les Représentants des Etats Membres et des
Actionnaires,
Mesdames et Messieurs les Observateurs,
Chers Invités, Mesdames et Messieurs,**

Après Tunis en Juin 2008, nous voici à nouveau réunis pour la 3^{ème} fois en 13 ans à Abuja, cette belle capitale de notre pays hôte, le Nigeria, pour examiner et adopter les comptes de la Société clos au 31 Décembre 2008. En se proposant le 24 février 1974 à Yaoundé (Cameroun) pour abriter le siège de la Société Africaine de Réassurance, la République Fédérale du Nigeria, Membre fondateur de l'Africa Re, avait pris l'engagement de la doter de toutes les facilités nécessaires à son fonctionnement normal.

Ainsi, la réussite de notre institution commune est en partie à mettre au crédit du pays hôte qui, depuis un certain jour d'Août 1977, n'a ménagé aucun effort non seulement pour lui consentir les immunités et privilèges prévus dans le cadre de l'Accord de Siège, mais aussi les facilités matérielles, telles que bureaux et logements, convenus dans l'Accord Additionnel, ce jusqu'à



l'inauguration de son siège bâti à Lagos en 2000 et à l'érection ou l'acquisition de résidences pour les membres de la Direction et le Personnel expatrié.

Aussi est-ce avec fierté et humilité à la fois que nous exprimons à travers vous à l'ensemble du peuple nigérian et des dirigeants qui se sont succédés depuis à la tête de votre pays, notre profonde gratitude pour tous les sacrifices consentis pour la promotion de cette institution panafricaine.

**Excellence, Monsieur le Ministre des Finances du Nigeria,
Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs,**

Ces sacrifices n'ont point été vains, car ayant démarré en janvier 1978 avec 4,6 millions \$EU de capital et enregistré 3,5 millions \$EU de primes, l'Africa Re a réalisé un chiffre d'affaires de 401 millions \$EU avec des fonds propres de 223 millions \$EU et un bénéfice net de 20,6 millions \$EU au titre de l'exercice 2007. Ayant débuté modestement à partir du 7^{eme} étage de Bookshop House, dans une salle abritant à la fois la direction et le personnel, la Société rayonne à présent à travers le continent par une présence physique dans 7 centres de production qui sont Casablanca, Nairobi, Abidjan, Johannesburg, Maurice, Le Caire et Lagos, disposant ainsi des meilleurs talents et des expertises les plus pointues en réassurance, finance et gestion administrative que le continent puisse compter. Elle a érigé des immeubles, sièges de ses bureaux régionaux à Abidjan, Nairobi et Casablanca, tandis que ceux de Maurice et du Caire sont programmés pour les mois à venir.



Le mérite revient aux générations d'administrateurs, de dirigeants et de fonctionnaires qui se sont succédées à son service depuis plus de 30 ans. C'est le lieu ici pour moi de louer les talents des équipes dirigées par Messieurs Edward MENSAH (Ghana), Eyessus Work ZAFU (Ethiopie) et Bakary KAMARA (Mauritanie), qui, au cours de ces 3 dernières décennies, ont su mener avec professionnalisme, rigueur et courage, la barque de l'Africa Re. L'Afrique, berceau de l'humanité, leur en sait gré.

**Excellence Monsieur le Ministre des Finances du Nigéria,
Mesdames et Messieurs les Délégués, Observateurs et Invités,**

La Société Africaine de Réassurance, à l'instar de la plupart des opérateurs internationaux, a connu une année 2008 difficile. En effet, à un moment où la crise économique et financière dont on pensait qu'elle épargnerait l'Afrique du fait de la marginalisation économique du continent, frappe plus durement encore les régions les plus pauvres du globe et leurs agents économiques, le secteur des assurances, malgré la solidité de son assise financière, pourrait vaciller sur ses fondements, si la récession devait durer. En effet, après la disparition d'une grande banque d'affaires et la quasi-faillite d'un grand groupe mondial d'assurances, aucun opérateur, quelque soit son envergure géographique et financière, ne pourrait se sentir à l'abri de la tourmente. Aussi, l'Africa Re, qui se doit d'améliorer sa gestion intégrée des risques et sa gouvernance d'Entreprise, serait bien inspirée de réfléchir à nouveau sur les réformes préconisées lors de l'Assemblée Générale de Kigali (Rwanda) à l'horizon 2011 et 2015, à savoir une nouvelle levée de fonds à hauteur de



250 millions \$EU et de 500 millions \$EU et, surtout, à la question d'une plus large ouverture au monde extérieur par le biais de l'introduction en bourse.

Sans vouloir se recroqueviller sur elle-même et sur ses acquis, notre Organisation gagnerait à méditer les avantages et les inconvénients d'une trop large ouverture, qui pourrait la détourner du rôle assigné par ses Membres fondateurs et ses actionnaires - apporteurs d'affaires. La sagesse, la prudence et la clairvoyance commandent à l'homme de s'arrêter à chaque étape de son évolution, pour jeter un regard sur le terrain couvert, afin de mieux poser les jalons de la prochaine stratégie. C'est à ce prix, celui de la flexibilité et de la clairvoyance, qu'est la réussite des institutions et des civilisations.

Etant le plus ancien parmi les membres actuels, j'ai le devoir de dire mon sentiment profond à mon continent et à notre institution qui est l'une des rares réussites de l'Afrique. Elle doit certes coopérer avec le reste du monde, mais tout en étant jalouse de son indépendance et en restant soucieuse de défendre au mieux ses intérêts, qu'ils soient économiques, financiers ou simplement sentimentaux, car les appétits des autres opérateurs internationaux sont grands pour cet instrument rentable d'une coopération interafricaine réussie.

Aussi, je ne peux que réitérer ici l'une des conclusions essentielles du débat de Kigali en juin 2007, appelant à la vigilance afin de préserver coûte que coûte le caractère africain de notre entreprise, celle d'un contributeur au



financement du développement du continent et d'un pourvoyeur de sécurité de premier rang pour ses entreprises d'assurances directes.

**Excellence Monsieur le Ministre des Finances du Nigeria,
Excellences Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs,**

C'est conscient de tous ces défis que le Conseil, dans sa sagesse et conformément aux meilleures pratiques internationales, a initié une transition sereine et efficace au sein de la Direction. En effet, soucieux de ne pas mettre en danger les acquis énumérés plus haut par une relève précipitée et mal programmée, l'Africa Re, qui a fait siennes les normes les plus pointues en matière de gouvernance, a voulu conjuguer apport de sang neuf et relève réussie, parce que sereine, murie et planifiée.

Ainsi, le choix des administrateurs s'étant porté sur Mr. Corneille KAREKEZI, cadre dirigeant des assurances du Rwanda, parfaitement bilingue, pour être le prochain Directeur Général de la Société, il a été convenu, à l'instar de ce que font la plupart des grandes multinationales et que professent les meilleurs doctrinaires de la bonne gouvernance d'entreprise, qu'un accompagnement et une période de mise au courant, d'adaptation et de prise en main de la Société, s'étalant entre 12 et 24 mois, soit observée. Messieurs KUMSA et KAMARA, respectivement Directeur Général Adjoint et Directeur Général sortants, resteront au sein de l'entreprise et veilleront à la bonne issue de cette transition qui se veut efficace parce que progressive et adossée sur de



solides et riches expériences personnelles pour s'achever en juin 2011, donnant ainsi au nouveau Directeur Général Adjoint de cet inter-règne tous les atouts nécessaires à l'expansion de l'Africa Re, face aux défis de son adaptation à la globalisation, des réponses appropriées à la crise économique et financière et au retour du marché de la rétrocession à un cycle haussier entamé depuis le début de l'exercice en cours.

Ce choix, qui est guidé par la sagesse, est celui d'une gestion rigoureuse et efficace du risque de relève dans une entreprise. Les similitudes ne manquent pas tant en Afrique (Nigeria et Afrique du Sud notamment) qu'ailleurs, avec d'autres multinationales.

Mesdames et Messieurs,

La Société Africaine de Réassurance est un bien commun à tous les Africains. Aussi, les professionnels de l'assurance que nous sommes ne doivent pas décevoir les attentes placées en elle. Les bonnes notations financières attribuées par AM Best (A- depuis 2002) et Standard & Poor's (A- octroyée depuis 2 jours) doivent être préservées et améliorées afin de générer un flux d'affaires plus important, justifiant le capital mis à sa disposition par les Etats Membres, assureurs/réassureurs et les agences multilatérales de développement qui sont ses actionnaires. Je voudrais à cet instant rendre un vibrant hommage à l'équipe actuelle de Direction et au personnel, qui sous la conduite de Mr. Bakary KAMARA vient de marquer de façon indélébile l'histoire et l'avenir de l'Africa Re, en obtenant par ces temps de crise



financière et de déprime économique la note A- de la firme Standard & Poor's. C'est là une performance qui mérite d'être saluée, car c'est la première note de cette qualité dans l'industrie africaine des assurances. En effet, malgré le handicap initial de l'absence d'une note souveraine africaine de ce niveau, notre Direction a réussi une prouesse, inimaginable il y a quelques temps encore.

L'Africa Re doit par ailleurs étendre son réseau commercial à d'autres territoires africains, en achevant d'abord les chantiers en cours des bureaux de Luanda (Angola) et d'Addis Abeba (Ethiopie) et de Africa Retakaful, avant de s'atteler à d'autres projets. Elle veillera à une meilleure diversification de son portefeuille en se déployant prudemment au Moyen-Orient et en Asie, ainsi qu'en s'engageant davantage vers des produits de masse pour remplir sa « mission sociale » de développement de l'activité d'assurance et de réassurance sur le continent, notamment par le biais des couvertures climatiques et de la micro-assurance pour lesquelles elle peaufine déjà quelques projets en collaboration avec d'autres opérateurs (Index Re). Telles sont les suggestions et idées que je voudrais partager avec vous quant au devenir d'une entreprise à la vie de laquelle je participe depuis près d'un quart de siècle et à laquelle je resterai sentimentalement attaché pour le reste de ma vie.



**Excellence Monsieur le Ministre des Finances du Nigeria,
Excellences Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs,**

Je manquerais à tous mes devoirs d'hôte si je conclusais mon propos sans dire notre reconnaissance au Comité d'Organisation Local qui, sous la présidence de M. L. O. OMOHA, Directeur Home Finance du Ministère des Finances du Nigéria, travaille d'arrache-pied depuis plusieurs mois pour faire de ces assises une réussite, assurer notre confort et notre sécurité, en espérant que, comme à l'accoutumée, nos délibérations seront sereines, courtoises et professionnelles.

Vive la République Fédérale du Nigeria

Vive la coopération inter-africaine en matière d'assurance, et

Que la paix soit avec vous.